

Plus lourd que l'air



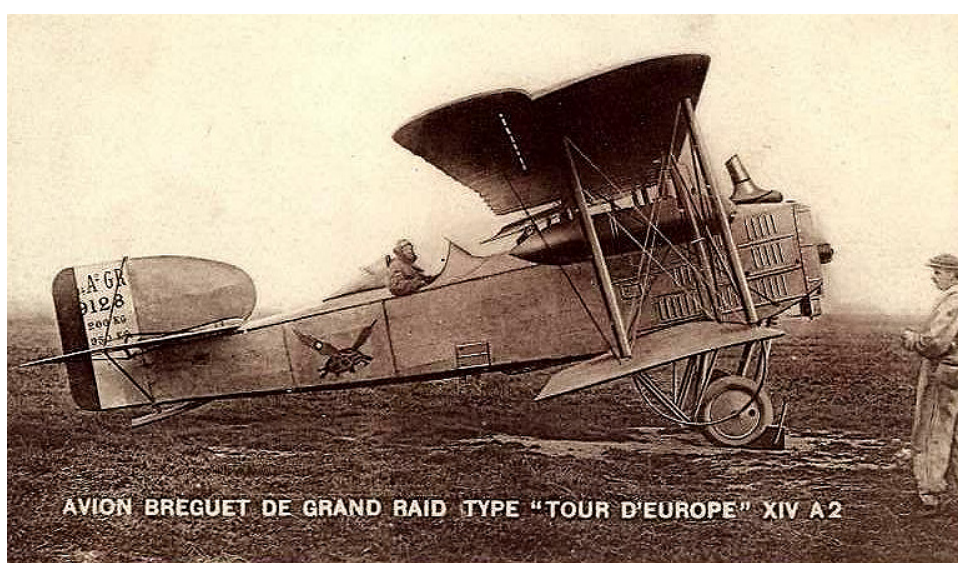
Au 17ème siècle avec la fable « la tortue et les deux canards » Jean de La Fontaine nous fait partager le rêve d'une tortue qui accepte de se faire voiturier par l'air en Amérique. De tout temps, comme la tortue, l'homme a admiré le vol des oiseaux et cherché à les imiter.

Il n'est donc pas très étonnant de découvrir, parmi les premières unités constituées de la première guerre mondiale, des insignes de tortues ailées. Pour sortir de l'anonymat imposé par le port de la tenue dite « bleu horizon », se substituant aux uniformes colorés et chamarrés d'avant guerre, des marques distinctives sont peintes au pochoir sur les carrosseries des véhicules. Ces dessins sont bientôt reproduits dans le métal et ainsi naît l'insigne dite de tradition dans sa forme actuelle de broche épinglée à la tenue. L'origine des insignes sur les avions n'a obéi à aucune réglementation précise. Il s'agissait vraisemblablement d'initiatives personnelles parfois fantaisistes. Dès 1917, les insignes commencent à se généraliser et sont longtemps fabriqués de façon artisanale par le personnel de l'armée de l'air et plus particulièrement par les mécaniciens d'escadrilles, toujours de façon très simple et le plus souvent

en métal découpé. Cependant, peu à peu la fabrication se généralise, d'abord en métal poli puis embouti sous presse et enfin en émail dont la confection relève de la joaillerie parisienne.



Insigne de la 55è escadrille du Levant rattachée au 39è régiment d'observation.



matinée de Villacoublay en direction du Maroc. A trente kilomètres de Rabat, l'équipage est obligé d'atterrir, l'appareil capote et Coli est légèrement blessé. L'appareil est hors d'usage mais le record du monde de distance est franchi avec 2200 km parcourus. En 1920, le lieutenant Roget participe à des vols à haute altitude mais terrassé par la maladie, il doit abandonner l'aviation et meurt à Paris l'année suivante à l'âge de 28 ans.

François Coli, né le 5 juin 1881 à Marseille s'engage en 1914 dans l'armée où il est nommé capitaine le 19 juin 1915. Après deux blessures graves il est déclaré inapte pour l'infanterie et se fait muter dans l'aviation où il reçoit plusieurs citations à l'ordre de l'armée. Le 10 mars 1918 de retour de mission, en panne de moteur, son avion s'écrase sur un hangar. Il perd l'œil droit dans le crash, ce qui ne l'empêche pas de continuer à réaliser de grands raids avec le capitaine Roget. Le 8 mai 1927 avec Charles Nungesser, lors de la première tentative de traversée aérienne sans escale entre Paris et New York, il disparaît dans l'Atlantique nord.

Précurseur de l'aviation militaire, le lieutenant Roget fait peindre une tortue ailée sur le fuselage de son Bréguet 14. Henri Roget, né le 6 décembre 1893 à Lyon, intègre l'armée comme engagé volontaire en 1911. Grièvement blessé en 1915 et inapte à l'infanterie, il entre dans l'aviation en 1917. Après l'armistice, en 1919, il se distingue en réalisant de grands raids d'étude dont la double traversée aérienne de la Méditerranée en pleine tempête. Cette même année, le 24 mai il projette un raid avec le capitaine Coli et part dans la



L'as de la Première Guerre mondiale Charles Eugène Jules Marie Nungesser, né le 15 mars 1872 à Paris, s'engage en 1914 au 2^e régiment de hussards où après un fait d'arme remarquable il est autorisé à servir dans l'aviation. Victime de nombreux accidents son état de santé est précaire et après un grave accident de voiture, il retourne à l'hôpital jusqu'à la fin de la guerre. Malgré ses lourds handicaps physiques il continue d'accumuler des succès mais il se fait dépasser par René Fonck et Georges Guynemer en nombre de victoires.

René Fonck né le 27 mars 1894 à Saulcy-sur-Meurthe (Vosges) est un pilote de chasse pendant la première guerre mondiale. Il est l'«as des as» français et alliés avec 75 victoires homologuées. Cependant on estime qu'il a abattu à lui seul 142 appareils ennemis. Resté fidèle en 1940 au Maréchal Pétain, il est accusé de collaboration, arrêté en septembre 1944, interné à la prison de la Santé et libéré seulement à la fin de l'année, sans charges à son encontre. Il décède subitement en 1953 d'un accident vasculaire cérébral dans la plus grande indifférence.

Georges Marie Ludovic Jules Guynemer né le 24 décembre 1894 à Paris, en qualité de capitaine de l'aviation française, remporte 53 victoires homologuées, plus une trentaine de victoires probables en combat aérien. Il connaît succès et défaites durant toute sa carrière à l'«escadrille des cigognes», l'unité de chasse la plus victorieuse en 1914-1918. Le 11 septembre 1917, Guynemer ne rentre pas d'une mission de combat. Ni l'épave de son avion, ni son corps, ni ses effets personnels ne sont retrouvés, mais les allemands annoncent qu'il a été abattu. Parti en reconnaissance dans la région des Flandres il s'est trouvé séparé de son camarade de patrouille et n'a pas reparu depuis.

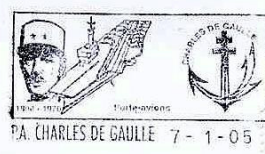
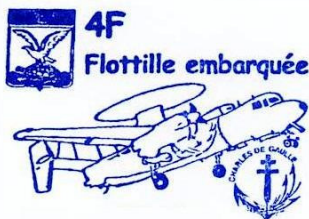
L'armée de l'air a pratiquement pris naissance au cours de la guerre de 1914-1918. De par la nature de ses premiers avions elle ne pouvait exister et se développer que grâce à la valeur exceptionnelle de ses pilotes de chasse comme Roland Garros. Eugène Adrien Roland Georges Garros né le 6 octobre 1888 à Saint-Denis de la Réunion, est un aviateur français, lieutenant pilote lors de la première guerre mondiale, mort dans un combat aérien le 5 octobre 1918 à Vouziers (Ardennes). L'année de sa terminale il vient à Paris et réussit son entrée à H.E.C. Il adhère au stade français où il est inscrit dans la section rugby et s'il pratique un peu le tennis, ce n'est, réellement qu'en amateur.



Après ce rapide détour sur les pionniers de l'aviation militaire, on constate que de nos jours la tortue est encore bien présente dans la marine et l'armée de l'air. Ainsi la flottille 4F descendante directe de l'aviation navale française, première formation embarquée créée en 1918, a été réarmée sur le porte-avions nucléaire Charles de Gaulle où certains pilotes de Super-Etendard et de Hawkeye arborent un insigne où l'aigle de

mer se pose sur une tortue marine.

L'insigne du Groupement des Moyens Militaires du Transport Aérien créé en 1945, pour rapatrier par voie aérienne les prisonniers et déportés de la seconde guerre mondiale, est illustré de la célèbre fable « la tortue et les deux canards » : les deux canards, unissant leurs efforts, arrivent à transporter par voie aérienne un « fantassin » lourdement blindé. Une autre version veut que les trois acteurs maintiennent leur bec fermé pour remplir leur mission.



*Monsieur Serge Durand
3 rue Colbert
75002 PARIS*

